

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

AVIS SPECIAUX.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, LE 17 janvier 1914. — Avis est par le présent donné qu'à la suite d'une réunion du conseil de direction de la COMMERCIAL GERMANIA TRUST AND SAVINGS BANK une réunion des actionnaires de la dite banque aura lieu dans le salon des directeurs, au bureau principal de la corporation, 806 rue Commerce, Nouvelle-Orléans, le MAINTIEN, 27 février 1914, à 10 heures du matin, à l'effet de décider une augmentation de capital de la dite corporation et à l'effet d'amender les statuts de la société, et de traiter toutes les autres questions qui pourraient être présentées à la direction.

Nouvelle-Orléans, Lne., 26 décembre 1913. La Société DANZIGER ET TESSIER a été déclarée dissoute aujourd'hui. Toutes les personnes ayant des réclamations à présenter à cette Société, sont priées de les faire parvenir au sous-signé qui signera pour la maison en liquidation. C. A. TESSIER.

Nouvelle-Orléans, Lne., 26 décembre 1913. Nous, les sous-signés, avons formé, aujourd'hui, une association sous la raison sociale de C. A. TESSIER ET SCAV pour faire les affaires de propriétés foncières de toute espèce, avec les bureaux au No. 134 de la rue Armand.

RESTAURANTS. Restaurant et Salon d'Huitres NIKK. 508 rue Bourbon.

RESTAURANT DES VOYAGEURS. Service de premier ordre. MARIUS GONARD, 602 rue Chartres.

R. J. DERBES, JR., EXPERT COMPTABLE DIPLOME. A TRANSPORTER SES BUREAUX. Nos. 501-502 BATAISSE, AUDUBON.

JE DESIRE prévenir mes amis et les gens d'affaires que je viens d'ouvrir la plus grande école de la ville et que je puis prendre soin facilement de 100 élèves.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE. Phone Main 39 ou 49

Bureau de l'Etat Civil. Mariages, Naissances et Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures.

Naissances. Mme Joha Hansen, une fille. Mme Francisco Pinales, une fille. Mme Lucien Lamotte, un garçon. Mme Benedetto Iuvraya, une fille. Mariages. Joseph Guthans et Mme Lena Haspolder Gabriel. Robert Taylor et Mlle Lillie Martin. Robert Bender et Mlle Hilda Gonzales. Gabriel Weippen et Mlle Estelle Vickmar. Décès. Nancy Gerson, 89 ans, 1219 avenue Peters. Marie Dolord, 36 ans, 816 N. Johnson.

M. Robinson. Revient au service postal à la Nouvelle-Orléans.

Une dépêche reçue hier du congressiste Estopinal par M. Norman Walker, président du comité de service postal de l'Association de Commerce, a annoncé le prochain retour à la Nouvelle-Orléans de M. Henry M. Robinson, qui reprendra charge du service postal sur les chemins de fer relevant du district fédéral de la Nouvelle-Orléans. M. Robinson avait été pendant plusieurs années le chef de ce district, mais il avait récemment été envoyé à Atlanta, Ga.

BEBE BRULE MORTELLEMENT. Une gentille petite fille de trois ans, Victoria Lascelles, a été brûlée mortellement, hier matin, quand ses vêtements ont pris feu au contact des flammes d'un amas de débris que l'on détruisait dans la cour de la résidence des ses-parents, au No. 3511 rue Tonti.

L'almanach du World.

"The World Almanac and Encyclopedia" vient de paraître. Cet ouvrage est complet à commencer par le nouveau tarif, l'impôt sur le revenu et la réforme monétaire jusqu'aux derniers résultats des parties de baseball. Il contient également les renseignements sur le service des colis postaux et l'état actuel du mouvement du suffrage féminin. Il n'existe nulle part un almanach aussi complet que celui du World's. Mentionnons que ce livre contient, suivant l'usage, les résultats des élections, les statistiques de la population des villes, de l'importance des récoltes et en général de tout ce qui existe et prospère. Le World's a plus de mille pages contenant une foule de renseignements des plus utiles, aussi bien dans les bureaux du commerçant que sur la table de la bibliothèque de la famille.

HEMORROIDES GUERIES EN 11 JOURS. Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'émulsion Ego ne guérit pas l'imperturbable cas d'hémorroides à hématémèse. Saignements au Prothuberan. La première application nous soulagera. 50c.

Le "Temple du Rocher". Ce temple extraordinaire se trouve en Birmanie, aux confins les monts Kelasa, c'est tout simplement une énorme pierre branlante située au sommet d'un rocher arrondi. Les indigènes, frappés par la facilité avec laquelle cette masse de plusieurs milliers de kilogrammes pouvait être mise en mouvement, ont vu là une manifestation de la puissance divine et ils en ont fait un lieu sacré où on adore Bouddha comme dans les plus importantes pagodes de l'Inde.

UN INCENDIE SUR UN BATEAU A PETROLE. Hier soir, pendant que le mécanicien du bateau à pétrole "Jenny J.", remplissait les réservoirs d'essence, une explosion a considérablement endommagé la chambre des machines. Le mécanicien et plusieurs membres de l'équipage qui aidaient à la besogne se sont sauvés avant que les flammes eussent fait des progrès. L'incendie a été éteint après avoir causé une perte de plus de cent dollars.

Ne vous privez pas du plaisir de manger un bon repas si vous souffrez d'une faiblesse des organes digestifs vous trouverez unfortifient en vous servant journellement du HOSTETTER'S Stomach Bitters.

La température. Le bureau météorologique annonce que le temps va se refroidir de dieu la fin de la semaine. Dans le nord de la Louisiane, il y aura des gelées.

LE CHEF DES POMPIERS DEMANDE DES AUTOS. M. Pujol, chef du département des pompiers, demande aux conseillers municipaux de remplacer le service des chevaux de trait par des pompes-autos, afin que la Nouvelle-Orléans soit pourvue d'appareils et de matériel perfectionnés comme le sont les villes principales de l'Union.

M. SCHMIDT EST ELU ASSESSEUR. Sur un total de 2,378 votes, M. Frederick B. Schmidt a reçu 2,374, et a été élu assesseur du troisième district municipal de la Nouvelle-Orléans, comprenant les wards 7, 8 et 9. M. Schmidt succède à feu Wm. McGee, son beau-frère.

LES VOYAGES EN MER SONT PLUS DE SECURITE. Malgré les catastrophes du "Titanic" et tant d'autres, le péril de se confier à la mer est moins grand qu'on ne le croit. Il serait même minime, d'après les statistiques.

MESSE FUNEBRE. Une messe de requiem sera dite en l'Eglise de St. Augustin le VENDREDI 23 janvier à 7 h. 30 du matin pour le repos de l'âme de feu Marie Balas Pique.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

WORTHEN'S TRADE WORKERS MARK. La grande nourriture du cerveau et des nerfs. Hautement recommandé dans les cas de débilité nerveuse, prostration nerveuse, déperdition des forces, manque d'énergie, insomnie, mélancolie, dystrophie nerveuse, maladies du foie et de la vessie, constipation.

PLUS D'APPETIT?? Prenez alors un verre de "DUBONNET" Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL.

UN PAIN QUI A COUTE DIX DOLLARS. Le recorder Fogarty a condamné hier, un nègre nommé Harry Davis, de Memphis, Tenn., à payer une amende de dix dollars ou à passer trente jours en prison pour avoir dérobé un pain que le boulanger avait déposé sur la galerie de la résidence de M. Philip Miller, 5271 rue Laurel.

DEMANGEAISON BRULANTE, ERUPTION AUX MAINS. Ampoules aux pieds, s'enveniment et démangent. Guérison complète par l'onguent et le savon Cuticura.

Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons.

E. C. VILLERE CO. Distributeurs pour le Sud.

Consulat de France. 522 rue Bourbon.

Les personnes dont les notes suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebos, Nalon Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien. M. Beaume, Jean Pierre. M. Berklimans, James. M. Bejotte, Auguste. M. Bouillard, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Calando, Victor. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Duffoure, Jean Pierre. M. Ducros, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faurie, Claude Auguste. M. Fort, Cèlerin François. M. Fortes, Jean Cyprien. M. Fortes, Jean. M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonnette, Louis Jean. M. Pouttau, Jean Pierre Alexandre. M. Poey, Maurice.

LA SAVOIE, 28 janvier. LA FRANCE (sud), 4 février. LA PROVENCE, 11 février. LA SAVOIE, 13 février. LA TOULOUSE, 25 février.



Consulat de France. 522 rue Bourbon.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE).

Nouvelle-Orléans-Havre Direct. S. S. CALIFORNIA, 24 janvier. S. S. MEXICO, 22 février. Passage de cabine... Passage d'entrepont...

E. CLAUDEL OPTICIEN. 918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel.

BUREAU DE PLACEMENT. SYLVAIN VIDALAT. 214 EXCHANGE ALLEY.

JULES LALERE, IMPORTATEUR. d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chausure la plus durable qui soit fabriquée. 611 rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS.

PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

THE INDEPENDENTS. Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER.

CENDRES CENDRES. A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON. 1925 RUE ANNONCIATION.

habite, mais je ne vous avais pas sous la main et j'étais pressé. — Une fausse démarche est souvent irréparable. — Rassurez-vous, j'ai envoyé un homme intelligent. La porte du cabinet s'ouvrit au même moment, et l'ambassadeur annoncé par le juge d'instruction parut sur le seuil. C'était un vigoureux homme d'une quarantaine d'années, à tournure soldatesque plutôt que militaire, portant moustache rude taillée en brosse, aux yeux luisants ombragés de sourcils touffus se rejoignant en bouquet formidable au-dessus du nez. Il avait l'air fûté plutôt que fin, et sournois encore plus que rusé, si bien que son seul aspect devait éveiller toutes sortes de défiances et mettre instinctivement en garde. — Bonne nouvelle! dit-il d'une grosse voix enrouée et brisée par l'alcool, je n'ai pas fait le voyage de Paris pour le roi de Prusse, nous sommes en plein sur la piste de ce gredin de Guespin. M. Domini l'interrompit d'un geste bienveillant, presque amical. — Voyons, Gouillard, disait-il, — il s'appelle Gouillard — procédez par ordre, s'il se peut, et méthodiquement. Vous vous êtes transporté, conformément à mes ordres, au magasin des "Forges de Vulcain"? — Immédiatement au sortir du wagon, oui, monsieur le juge. — Parfait. Y avait-on vu le prévenu? — Oui, monsieur, le mercredi 8 juillet, dans la soirée. — A quelle heure? — Sur les dix heures, peu d'instant avant la fermeture du magasin, ce qui fait qu'il a été bien plus remarqué et bien mieux observé.

Le juge de paix remuait les lèvres, sans doute pour présenter une objection; un geste de M. Lecoeq qui le regardait, l'index posé sur la bouche, l'arrêtait. — Et qui a reconnu la photographie? poursuivait M. Domini. — Trois commis, monsieur, ni plus ni moins. Il faut vous dire que les manières de Guespin ont tout d'abord éveillé leur attention. Il avait l'air extraordinaire, m'ont-ils dit, à ce point qu'ils ont pensé avoir affaire à un homme ivre ou pour le moins gris. Puis, ce qui fixe leurs souvenirs, c'est qu'il a beaucoup parlé; il possait; il a été jusqu'à leur promettre sa protection, disant que si on lui garantissait une remise, il ferait acheter quantité d'outils de jardinage par une maison dont il avait toute la confiance: la maison du "Gentil Jardinier". M. Domini suspendit l'interrogatoire pour consulter le dossier déjà volumineux placé devant lui, sur son bureau. C'était bien, en effet, — à en croire les témoignages, — par cette maison du "Gentil Jardinier" que Guespin avait été placé chez le comte de Trémorcel. Le juge d'instruction en fit la remarque à haute voix, et ajouta: — L'identité, à tout le moins, ne saurait être contestée. Il est acquis à l'accusation que Guespin était, le mercredi soir, aux "Forges de Vulcain". — Tant mieux pour lui, ne put s'empêcher de murmurer M. Lecoeq. Le magistrat entendit fort bien l'exclamation, mais malgré qu'elle lui parût singulière, il ne la releva pas et continua à questionner son homme de confiance. — Cela étant, reprit-il, on a dû pouvoir vous dire de quels objets le prévenu était venu faire l'acquisition? — Les commis se le rappelaient, en effet, on

ne peut mieux. Il a acheté d'abord un marteau, un ciseau à froid, et une lime. — Je savais bien! exclama le juge d'instruction. Et après? — Ensuite, monsieur... Ici, l'homme aux moustaches en brosse, jaloux de frapper l'imagination de ses auditeurs, crut devoir rouler des yeux terribles et prendre une voix sinistre: — ... Ensuite, il a acheté un couteau poignard. Le juge d'instruction ne se sentait pas d'aise, il battait M. Lecoeq sur son terrain, il triomphait. — Eh bien! demanda-t-il de son ton le plus ironique à l'agent de la sûreté, que pensez-vous maintenant de votre client? Que dites-vous de cet honnête et digne garçon qui, le soir même du crime, renonce à une note où il se serait amusé, pour s'en aller acheter un marteau, un ciseau, un poignard, tous les instruments, en un mot, indispensables pour l'exécution et le meurtre? Le docteur Gendron paraissait quelque peu déconcerté de ces incidents qui tout à coup se produisaient, mais un fin sourire errait sur ses lèvres du père Plantat. Pour M. Lecoeq, il avait la mine impayable d'un homme supérieur sacrifié d'objections qu'il sait devoir d'un mot réduire à néant, résigné à voir gaspiller en parages oiseux, un temps qu'il mettrait utilement à profit. — Je pense, monsieur, répondit-il bien humblement, que les assassins du Valleuillu n'ont employé ni marteau, ni ciseau, ni lime, qu'ils n'avaient pas apporté d'outils du dehors, puisqu'ils se sont servis d'une hache. — Ils n'avaient pas de poignard non plus? demanda le juge, de plus en plus goguenard, à mesure qu'il se sentait plus sûr d'être sur la bonne voie.

— Ceci, dit l'agent de la sûreté, c'est une autre question, je l'avoue, mais qui n'est pas difficile à résoudre. Il commençait à perdre patience. Il se retourna vers l'agent de Corbeil et assez brusquement lui demanda: — C'est tout ce que vous savez? L'homme aux gros sourcils toisa d'un air dédaigneux ce petit bourgeois benin, à tournure mesquine qui se permettait de l'interroger ainsi. Il hésitait si bien à l'honneur d'une réponse que M. Lecoeq dut répéter sa question, brutalement, cette fois. — Oui, c'est tout, dit-il enfin, et je trouve que c'est suffisant puisque c'est l'avis de monsieur le juge d'instruction, le seul qui ait des ordres à me donner et à l'approbation de qui je tiens. M. Lecoeq haussait tant qu'il pouvait les épaules en examinant le message de M. Domini. — Voyons, fit-il, avez-vous seulement demandé quelle est exactement la forme du poignard acheté par Guespin? Est-il grand, petit, large, étroit, est-il à lame fixe? — Ma foi non à quoi bon? — Simplement, mon brave, pour rapprocher cette arme des blessures de la victime, pour voir si sa garde correspond à celle qui a laissé une empreinte nette et visible entre les épaules de la victime. — C'est un oubli, mais il est aisé de le réparer. M. Lecoeq n'eut pas eu, pour surexciter sa perspicacité, les aiguillons de sa vanité blessée, qu'il eût fait des prodiges pour répondre aux regards qui lui adressait le père Plantat. — On comprend une inadvertance, fit-il, mais du moins vous allez nous dire en quelle monnaie Guespin a soldé ses achats? — Il semblait si embarrassé de son personnage,

le pauvre détective de Corbeil, si humilié, si vexé, que le juge d'instruction crut devoir venir à son secours. — La nature de la monnaie importe assez peu, ce me semble, objectait-il. — Je prie monsieur le juge de m'excuser, si je ne suis pas de son avis, répondit M. Lecoeq. Cette circonstance peut être des plus graves. Quelle est en l'état de l'instruction la charge la plus grave relevée contre Guespin? C'est l'argent trouvé dans sa poche. Or, supposons un moment que, hier soir à dix heures, il a changé à Paris un billet de 1,000 francs. Ce billet serait-il le produit du crime du Valleuillu? Non, puisqu'à cette heure-là le crime n'était pas commis. D'où viendrait-il? C'est ce que je n'ai pas à rechercher moi-même. Mais si mon hypothèse est exacte, la justice sera bien forcée de convenir que les quelques cents francs, dont était nanti le prévenu, peuvent et doivent être le reste du billet. — Ce n'est toujours qu'une hypothèse, fit M. Domini d'un ton de mauvaise humeur de plus en plus accentuée. — Il est vrai, mais qui peut se changer en certitude. Il me reste encore à demander à monsieur, — il désignait l'homme aux moustaches — comment Guespin a emporté les objets achetés. Les a-t-il simplement glissés dans sa poche, ou en a-t-il fait faire un paquet et comment était ce paquet? L'agent de la sûreté parlait d'un ton tranchant, dur, glacial, empreint d'une amère railerie, si bien que le pauvre diable de Corbeil avait perdu toute l'assurance de sa mine et ne relevait plus, tant s'en faut, ses moustaches. — Je ne sais pas, borborygma-t-il, on ne m'avait pas dit, je croyais... A Continuer.